Des hommes des femmes de l'histoire : Louis Duflon (1860-1930)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard

Louis Duflon (1860–1930)

Etre Vaudois, le rester, et pourtant devenir conseiller naval de l'empire russe à la veille de la Première Guerre mondiale, telle est, résumée, la carrière parcourue par Louis Duflon. Il est vrai qu'à la fin du XVIIe siècle le Genevois Lefort était premier amiral de la sainte Russie et ami du terrible tsar Pierre le Grand.

Mais avant de parler de la vie de Louis Duflon, je voudrais préciser le sens de cette chronique. Nous avons passé, il y a plus ou moins longtemps, quelques années sur les bancs des écoles. Nous avons donc tous eu des leçons d'histoire. Peut-être même en gardons-nous quelques souvenirs, quelques images, quelques clichés.

Aujourd'hui, les spécialistes (... ils sont nombreux à revendiquer ce titre) parlent de la «nouvelle histoire» qui devrait être une autre manière de scruter le passé et donc de mieux faire comprendre les réalités quotidiennes qui en découlent.

Je n'entends pas ici débattre de la valeur des théories, mais beaucoup plus modestement parler d'hommes, de femmes, voire de faits qui n'ont pas trouvé place dans les manuels remis à nos petits-enfants mais qui, pourtant, ont joué un rôle non négligeable tant en Suisse qu'à l'étranger. A les évoquer, il me semble que nous sentirons mieux ce passé proche et néanmoins bien mal compris.

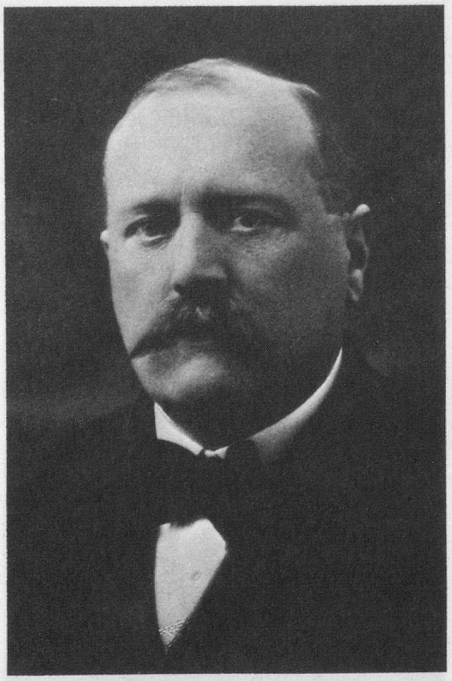
Les Duflon sont une famille de Lavaux dont on retrouve les traces à Riex dès 1368.

Louis Duflon illustre bien les fortes qualités héritées des souches vigneronnes et paysannes. Les lettres qu'il envoyait à son père, inspecteur scolaire, depuis Saint-Pétersbourg, montrent son vif intérêt pour les vignes que les siens possédaient à Villeneuve. C'est là qu'il était venu au monde en 1860. Il suivit les classes de l'Ecole industrielle de Lausanne puis celles de l'Ecole polytechnique de Zurich. Il en sortit en 1881 avec un diplôme de... professeur de mathématiques. Sa voie semblait donc toute tracée, mais l'homme propose et Dieu dispose! Attiré par l'industrie en plein essor, le jeune ingénieur trouva un poste à l'usine Bréguet à Paris avec un traitement mensuel de... 150 francs. Très vite, son sérieux, ses compétences attirèrent l'attention. Aussi devint-il bientôt chef du bureau des mesures électriques.

La direction le choisit pour la représenter lors de l'Exposition internationale de Vienne puis, quelque temps après, à Saint-Pétersbourg, ville fondée en 1703 par le tsar Pierre le Grand et devenue capitale de l'empire. Aujourd'hui on l'appelle Leningrad... preuve que les hommes politiques, quelles que soient leurs idées, entendent laisser le souvenir de leur nom, haï ou respecté.

En Russie, Louis Duflon fit une carrière brillante. Chef de la succursale Bréguet de 1886 à 1890, puis directeur de la société Prince Tenichef et Co, il fonda ensuite la société en commandite «Duflon et Constantinovitch». La nouvelle usine fabriquait des phares, des machines et des appareils très sophistiqués pour l'époque, destinés à l'équipement des bateaux de guerre et de commerce. Le renom de l'ingénieur vaudois s'étendit rapidement. Il fut bientôt considéré comme le grand spécialiste en la matière. A ce titre, il fut souvent invité à prendre part à de nombreuses conférences et délibérations organisées par les Ministères impériaux. Les documents prouvent que ses avis étaient fort appréciés.

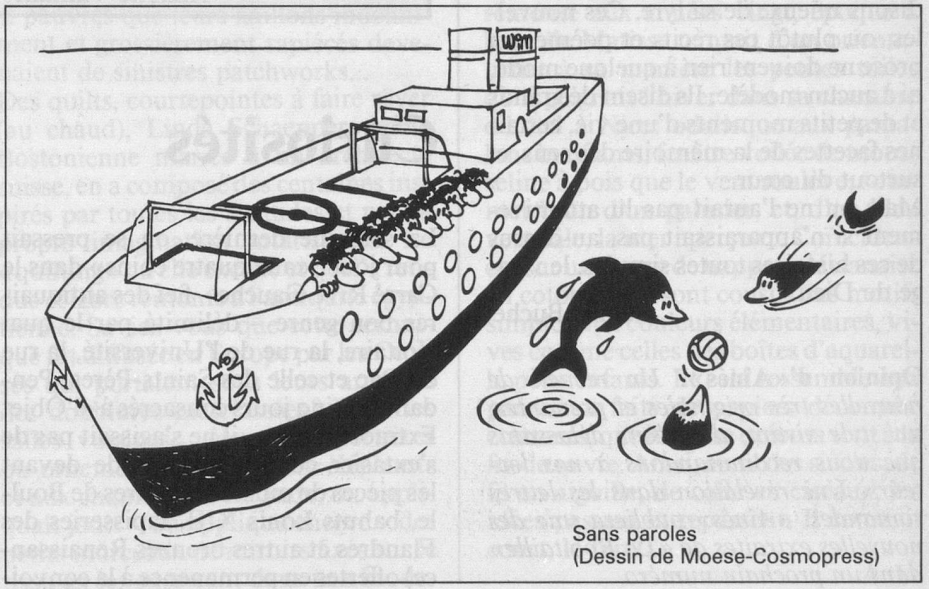
Mais la Russie était secouée par des crises profondes dues tant à son retard qu'aux idées révolutionnaires. Le tristement célèbre **dimanche rouge** de



1905 qui vit la garde impériale tirer sur la foule et faire plus de 900 victimes, la lourde défaite de la flotte russe à Port-Arthur l'année précédente, peut-être aussi son attachement profond à son pays natal, l'incitèrent à regagner Villeneuve avec sa famille. Trop dynamique pour se satisfaire de vivre confortablement dans sa belle propriété de la Muraz, il prit part à la vie politique de Villeneuve dont il devint syndic, et aussi à celle de l'industrie romande. Il repose, avec sa femme et son fils, ingénieur lui aussi, sous une dalle du cimetière de son village natal.

Voici brièvement retracée l'œuvre et la vie de l'un de ces hommes dont le travail et les qualités contribuèrent à donner à la Suisse un renom dont elle bénéficie encore.

L.-V. D.



Sans paroles
(Dessin de Moese-Cosmopress)